

54 ANS

LIXIR

salsamique

DOWNS

de CINQUANTE

la Coque-

la Bottelle.

et par

DACIER, Ottawa.

lan

SSIONS

cachettes, portant la

ons et Eclairage pour

et adressées à l'Hono-

conseil Privé, Ottawa,

midi de Jeudi, le 14.

limes de soumission,

enseignements voulus

les qualités requises

oussigné.

les soumissions qui se-

l'engagement pas d'accep-

de soumission.

de la personne

de soumission, le

de la personne

# 60 Cents dans la Piastre

## Attendez pour la vente à 60 CENTS dans la Piastre du Stock de M. P. ROCHON, qui doit commencer JEUDI, le 24,

N'oubliez pas, non plus, que dernièrement nous avons achete a Montreal un

# UN STOCK DE BANQUEROUTE A 50 CENTS DANS LA PIASTRE

## Chez PIGEON, PIGEON & Cie., à la Boule Noire, Rue Ripeau

FEUILLETON

### FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Au milieu de la plaine, Gabrielle vit encore des femmes et des hommes courbés vers la terre, et, sur des chemins tracés à travers, quelques voitures de paysans.

Ce n'était pas la solitude complète; mais cet endroit inconnu, où se trouvait Gabrielle, avait quelque chose de triste, de désolé, d'effrayant même. Elle ne put s'empêcher de frissonner, et son cœur se serra.

Elle ne pouvait se rendre compte de ses impressions; mais elle était anxieuse et elle éprouvait un malaise singulier.

L'un des hommes tira une clef de sa poche, l'introduisit dans la serrure de la porte dont nous venons de parler, et la porte s'ouvrit sur un terrain carré, clos de murs, couvert de hautes herbes, qui avait pu être autrefois un jardin.

A l'extrémité d'un sentier à peine frayé sur le sol envahi par les orties et les ronces, Gabrielle vit se dresser un petit bâtiment ébraté, sombre, aux murs lézardés, noircis par la pluie, à l'aspect sinistre, une sorte de ruine. Cette chose, qui ressemblait à une maison, lui apparut menaçante et lui fit l'effet d'être une caverne.

Gabrielle, saisie d'un effroi subit, se rejeta en arrière. Ses yeux hagards cherchèrent le fiacre. Elle ne le vit plus. Il avait tourné brusquement à l'angle du mur, ayant probablement découvert un chemin plus facile que celui par lequel il était venu.

La jeune femme se vit seule entre les deux hommes. Ils avaient changé d'attitude; maintenant, ils avaient dans le regard quelque chose de farouche et de terrible.

Une pensée traversa le cerveau de Gabrielle, rapide comme l'éclair. Elle venait de comprendre, cette fois, qu'elle était tombée dans un piège.

Où suis-je donc ici? s'écria-t-elle d'une voix éperdue. L'un des hommes la saisit brutalement par le bras.

Allons, venez, dit-il d'une voix rude. Non, non, laissez-moi! cria-t-elle, je ne veux pas entrer là!

Elle fit un bond en arrière et voulut prendre la fuite. Mais les deux hommes se jetèrent sur elle en même temps et la poussèrent dans l'enclos.

Au secours! appela-t-elle. Elle vit aussitôt la pointe de deux couteaux menacer sa poitrine.

Elle n'eut plus la force de pousser un nouveau cri. Ce fut une sorte de râle qui sortit de sa gorge. Elle était paralysée par l'épouvante.

Si tu jettes encore un cri lui dit un des hommes d'une voix menaçante, je t'enfoncerai mon couteau dans la gorge.

Elle se mit à trembler de tous ses membres.

Chaque-souris, ferme vite la

porte, reprit l'homme s'adressant à l'autre bandit.

Celui-ci se hâta d'obéir.

Alors ils voulurent faire marcher Gabrielle; mais ce fut en vain elle ne put avancer. Ils s'aperçurent qu'elle défaillait et était prête à tomber. Rapidement l'un d'eux lui enveloppa la tête dans sa pélerine; l'autre, le plus robuste, la prit à bras-le-corps, l'enleva comme un paquet et l'emporta en courant vers la maison.

Pour Gabrielle, tout se passait comme dans un rêve, au milieu d'un lourd sommeil. Elle n'éprouvait plus aucune sensation; elle n'entendait plus, elle n'avait pas de pensée; elle ne savait pas si elle respirait encore, elle n'avait plus conscience de son être. L'âme semblait s'être séparé du corps.

Combien de temps resta-t-elle ainsi dans cette espèce de léthargie. Elle n'aurait su le dire.

Quand elle revint à elle, elle était seule dans une chambre étendue sur le carreau. En s'aidant de ses mains elle parvint à se soulever et à se mettre sur ses genoux. D'abord, elle regarda autour d'elle avec effarement.

Où suis-je donc? se demanda-t-elle, en passant ses mains sur son front et sur ses yeux.

Tout à coup elle tressaillit. La pensée lui était revenue, elle se souvenait de sa rencontre avec Solange et de ce qui s'était passé ensuite jusqu'au moment où, après avoir été poussée violemment dans l'enclos elle avait vu deux lames effilées sur sa poitrine.

Elle se dressa sur ses jambes en poussant un grand cri. Elle fit quelques pas et se mit à crier de toutes ses forces.

Au secours! au secours! Sa voix resta sans écho. Autour d'elle tout garda un lugubre silence.

Elle se trouvait dans une petite pièce, plus longue que large, un boyau, sans fenêtre, qui recevait un peu de jour d'une sorte de lucarne percée dans la toiture.

Elle sentit un frisson courir dans tous ses membres. Un cachot! murmura-t-elle. Elle poussa un nouveau cri qui lui arracha la terreur.

Elle vit une porte; affolée, elle s'élança pour l'ouvrir.

Mais la porte était épaisse, bien assise sur ses gonds rouillés et d'une solidité à toute épreuve. Au bout d'un instant d'inutiles efforts, Gabrielle dut renoncer à l'espoir qu'elle avait eu un instant de pouvoir s'échapper. Elle était épuisée, haletante, son front ruisselait de sueur; elle avait les ongles brisés, les mains saignantes.

—Oh! les misérables; s'écria-t-elle; mais que veulent-ils donc faire de moi? Elle fit deux fois le tour de sa prison, frappant la muraille avec une clef, celle de son logement. Elle fut bientôt convaincue que si la porte était solide, les murs avaient une épaisseur suffisante pour empêcher sa voix d'arriver au dehors.

Elle n'en pouvait plus douter, elle était réellement enfermée dans une espèce de prison.

La pièce était complètement nue; pas un meuble, rien, pas même une poignée de paille sur laquelle elle aurait pu se cou-

cher ou s'asseoir. Il n'y avait qu'un seul objet; son panier qui était resté à son bras, et qu'elle retrouva à l'endroit où elle avait été jetée.

Appuyée contre la muraille, la tête penchée sur sa poitrine et les yeux à demi fermés, Gabrielle se mit à réfléchir profondément.

Tout à coup elle se redressa, les yeux hagards, fit trois pas en avant, puis recula épouvantée comme si une bête hideuse se fût dressée devant elle.

—Oh! oh! fit-elle d'une voix étranglée.

Elle venait de s'expliquer pourquoi les deux hommes l'avaient enfermée, elle avait cette horrible pensée que sa prison allait être son tombeau, qu'elle était condamnée à mourir de faim.

Je suis perdue! gémit-elle. Elle était oppressée, elle respirait avec peine; il lui semblait qu'un poids énorme pesait sur sa poitrine.

De grosses gouttes de sueur perlaient sur son front, et cependant ses membres et son corps étaient glacés.

Tout son sang s'était précipité vers la tête et battait violemment ses tempes. Il y avait dans ses oreilles un bourdonnement sourd, et un voile épais tomba sur ses yeux.

(A suivre.)

Est-elle morte?

—Non! Elle a languie et souffert, languissante durant plusieurs années. Les médecins ne lui donnant aucun soulagement. Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant. Vraiment! Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine.

Les souffrances d'une fille

Depuis onze ans notre fille est clouée sur un lit de souffrances. Par une complication des maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse, nous sommes aux soins des meilleurs médecins.

Qui ont donné des noms divers à ses maladies. Mais de soulagement aucun. Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussé pendant des années avant de s'en servir. LES PARENTS.

Le père va mieux.

Ma fille dit: Quel changement pour le mie x mon père à subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon. Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable. Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers. USEZ DAME DE L'UTICA, N.-Y.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES,

CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSOIRES, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Cibouires dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. la.

ON DEMANDE

Immédiatement une bonne servante canadienne S'adresser au No. 224, rue Cooper.

SITUATION D'UN HOMME

Ceux qui auront besoin d'un homme pouvant conduire une voiture peuvent s'adresser à M. L. J. Salomon, No. 179 rue Water

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,

OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES:

La Citizien, DE MONTREAL,

La Northern, Co. ANGLAISE,

La Caledonian, do

La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

\$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES,

AGENT FINANCIER DE

PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies

incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers,

Corporations Municipales et Scolaires, Fabriciens et Eglises à des conditions très

avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première

classe. LES capitalistes trouveront leur avan-

tage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,

Block de Phôtel Russell, rue

Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur

enregistrés. lan

GRAND

Etalage de Modes

CHEZ

WOODCOCK

PLUS DE

500 CHAPEAUX

de femmes, garnis et non garnis

CHEZ

WOODCOCK

Offerts au détail à meilleur

marché que les prix

du gros.

Pas une seule dame dans Ottawa ne dé-

vrait acheter un chapeau avant d'aller

faire une visite au magasin populaire de

M. WOODCOCK,

39 rue Sparks

1er avril 1884 lan

M. A. DONALDSON

vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart,

une fabrique de

Farine préparée de première qualité

Cette farine préparée est un article sans rival pour donner une pâte de plus nourrissante et des plus saines.

Les ménagères feront une économie de 20 pour cent en s'en servant pour leurs pâtisseries, parce qu'il faut moins de beurre et d'œufs.

Demandez la à votre épicière.

Ottawa, 31 mars 1884 3m

PAUL T. C. DUMAIS,

Arpenteur de la Puissance et de la

Province de Québec

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

HUILE DOCT<sup>r</sup> DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE

Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Escorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longues années et des persévérances du Docteur DUCOUX, est sous une seule forme l'huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Escorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent aisément son immense succès: l'augmentation constante de sa consommation prouve qu'il est mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies du Pétrole, les Bronchites, les Catarrhes, la Phthisie et toutes les Affections Scrophuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament d'une odeur agréable, sans mauvais goût et de l'usage est facile et économique.

Dépôt général à Paris: Dr DUCOUX, 249, rue St-Benoit

à Québec: Dr DUCOUX & Co., Pharmacie-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGROEVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Aconitine, Strychnine, Hyoscinamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang. Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.

Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépôt à Québec: Dr E. MORIN & Co., Pharmacie-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

LA FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus européens, pris-que quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très-petit temps.

LA FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

LA FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'est nullement quinquinaux, ce qui le rend très agréable à prendre dans lequel il peut être pris.

LA FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux pris-que on en trouve au moins six fois plus que dans les autres ferrugineux par jour.

LA FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

AVIS

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de JEUDI, le 1er MAI, 1884, pour la livraison des approvisionnements ordinaires des Sauvages, tous droits payés, au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Ces approvisionnements consistent en farine, lard séché, épicerie, munitions, bœlle, bœufs, vaches, saureaux, instruments aratoires, outils, etc.

On pourra obtenir des formules de soumission et les détails relatifs à ces approvisionnements en s'adressant au soussigné, ou au Commissaire des Affaires des Sauvages à Regina, ou au Bureau des Sauvages, Winnipeg.

Les soumissions peuvent être faites pour chaque catégorie d'effets séparément, ou pour tous les effets mentionnés dans la liste.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne pour au moins cinq pour cent du montant des soumissions pour le Manitoba, et dix pour cent du montant des soumissions pour les Territoires du Nord-Ouest, lequel chèque sera confisqué si la soumission n'est pas signée.

Les soumissionnaires sont requis de faire la somme totale de la valeur en argent des effets qu'ils offrent de fournir, et de l'attacher à leurs soumissions, car sans cela elles ne recevront aucune considération.

La soumission pour le bœuf doit former une soumission distincte; s'il y est mentionné aucun autre article elle ne sera pas reçue.

Le département ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

[Les journaux ne doivent pas insérer cet avis sans un ordre spécial de ce département, par l'entremise de l'imprimeur de la Reine.]

L. VANKOUGHNET, Sous-secrétaire Général des Affaires des Sauvages.

Dept. des Affaires des Sauvages, Ottawa, 19 mars, 1884.

Pilules de Noix Longues Composées

De MCGALE

Recouvrées r. sucre.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion et de toutes les

maux causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou de personnes âgées. Les PILULES de NOIX LONGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal

1883

Sirup des Enfants du Dr Gorder

Ce sirup est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirup des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirup du Dr Gorder et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX: 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul dépôt en Canada, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal

1883

Avis de Deménagement